



Histoire de l'Humanité



LES ORIGINES DES ETATS-UNIS

DOCUMENTAIRE N. 490

Tandis qu'en Europe, après la tourmente des dernières guerres de religion, on cherchait un accommodement politique et spirituel, l'Angleterre se préparait à faire face à la crise dynastique et parlementaire qui la tourmentait intensément. A l'origine de ce grand bouleversement, il faut chercher les idées puritaines, c'est-à-dire cette tendance religieuse née de Calvin, qui s'était fait jour au sein même de l'Eglise anglicane. Déjà puissants dans la dernière décade du XVIème siècle, les puritains n'avaient pas d'autre frein que le respect que leur inspirait la reine Elisabeth, mais ils allaient briser ce frein sous le règne de Jacques Ier, dont ils désapprouvaient la politique.

L'Etat et l'Eglise répondirent aux provocations par des mesures de répression sévères: beaucoup de puritains furent contraints de prendre la route de l'exil. Quelques-uns décidèrent d'abandonner ce qui était alors considéré comme le monde civilisé pour fonder, sur une terre où ne pesaient ni les siècles d'histoire, ni les préjugés, une société d'hommes libres. Et voici qu'au printemps de l'année 1607, un navire traverse l'Atlantique et atteint les rives de l'Amérique, avec une centaine de colons anglais à son bord. Ces colons n'avaient, sans doute, que de vagues notions de la terre où ils débarquaient.

Le climat semblait doux, les indigènes peu redoutables; aussi leur groupe restreint se mit-il rapidement au travail et bientôt, à l'endroit même où ils avaient débarqué, sur la plage de Chesapeake, en vue des monts Alleghany, s'élevait la ville de Jamestown. A vrai dire, elle consistait en baraques entourées de palissades, et le port n'était représenté que par un warf de bois, qui servait de point de débarquement.

Les colons eurent malheureusement la surprise de constater que si, dans cette région, le printemps et l'été étaient chauds, l'hiver était très rude. Tous ces émigrants n'étaient pas de constitution robuste, tous n'étaient pas jeunes, et les privations du premier hiver en réduisirent le nombre de moitié.

Néanmoins la première expérience était accomplie, la première tête de pont avait été établie et résistait. A la cinquantaine de survivants, vinrent s'adjoindre de nombreux coreligionnaires, et la nouvelle colonie, qui était la Virginie, commença à s'étendre.

En ces premières années, on y vivait sous un régime typiquement anglais. Le gouvernement accordait des concessions à des compagnies commerciales, sur un certain nombre de territoires, et leur confiait l'exploitation et la défense de ces territoires, tout en continuant à les considérer comme des citoyens anglais, au sens plein du terme.

Après les premières expériences de la Virginie, les compagnies commerciales se multiplièrent, et les capitaux anglais n'hésitèrent pas à s'y investir. Le roi d'Angleterre, grâce aux voyages de découvertes de Jean Cabot, qui remontaient à 1497, avait acquis des droits souverains sur l'immense région qui allait de Terre-Neuve au Labrador et à la Floride, de telle sorte que les colonies se développèrent progressivement le long de la côte atlantique nord. Le plus grand afflux d'émigrants se produisit dans la région qui a reçu le nom de Nouvelle-Angleterre.

Ce fut la colonie du Massachusetts, où s'éleva la ville de Boston, qui, en 1620, devint le grand centre d'immigration puritaine. Cependant, les colonisateurs



Les rives du Nouveau-Monde apparaissent aux puritains, réunis sur le pont du Mayflower. Bientôt, à l'endroit où ils vont débarquer, s'élèvera la ville de Boston. Ainsi, les premiers Américains furent-ils des protestants que la fidélité à leur religion chassait loin de chez eux.



Histoire de l'Humanité



L'avidité des Européens les mit bientôt en conflit avec les populations indigènes, qui, en prenant les armes contre les envahisseurs, ne savaient pas à quelle force écrasante ils devaient se heurter.

n'étaient pas tous anglais. C'est ainsi que la Nouvelle-Amsterdam fut fondée, en 1624, par les Hollandais, à l'embouchure de l'Hudson. On raconte que le premier gouverneur de la colonie avait acheté 60 florins d'or la péninsule, qui prit ensuite le nom de Manhattan, où est aujourd'hui concentré le plus gros ensemble économique et financier de l'univers: New-York.

Vers la moitié du siècle, les Anglais occupèrent pacifiquement la ville, devenue un nœud de communica-

tions fort important avec l'intérieur, et en firent le port le plus actif de tout le continent.

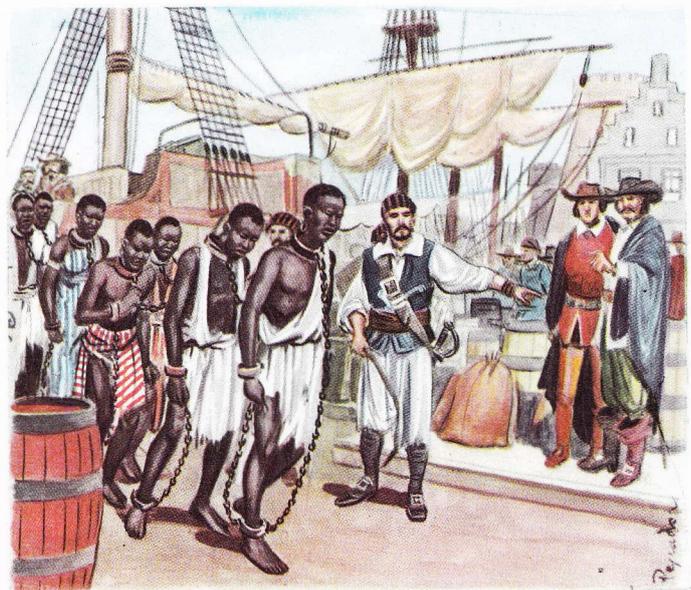
Si les Anglais fondaient leurs droits sur la découverte de Cabot, les Français, de leur côté, revendiquaient de vastes territoires du Nouveau-Monde, découverts par Jean de Verrazzano, à qui François Ier avait fourni les moyens d'entreprendre ses expéditions. De ces rivalités sortirent de nombreuses guerres où, pendant près de deux siècles, s'affrontèrent les Français et les Anglais de la Nouvelle-Angleterre.

Les anciens maîtres du pays, les Indiens, assistaient impuissants, à ces luttes. Plus tard, ils se divisèrent en deux fractions, s'efforçant d'obtenir, grâce aux discordes de leurs envahisseurs, quelques modestes avantages pour leurs tribus. Ils n'avaient d'abord montré aucune hostilité contre les hommes blancs et si, plus tard, ils prirent les armes contre eux, c'était pour défendre leurs champs et leur vie. Peuples indépendants, aux fières traditions, ils se refusaient à travailler dans les plantations pour le compte des Européens.

Ne trouvant pas sur place la main-d'œuvre économique dont ils avaient besoin les colons jugèrent bon d'employer, pour les servir, d'autres hommes de couleur. La traite des noirs devait leur permettre de le faire. Pour un prix dérisoire, on pouvait acheter des hommes à des chefs de tribus africains. Plus tard, on ne prendrait pas toujours la peine de les payer: on les enleverait de force. En 1619, les premiers nègres étaient débarqués sur les côtes de la Virginie. Cela devait conduire, beaucoup plus tard, à de terribles conflits, au cœur même du Nouveau-Monde.



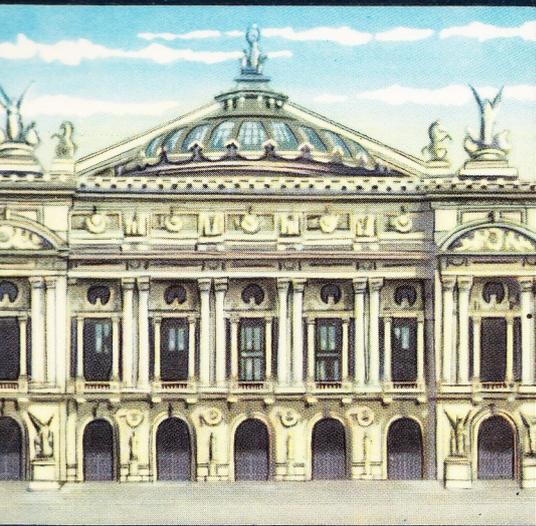
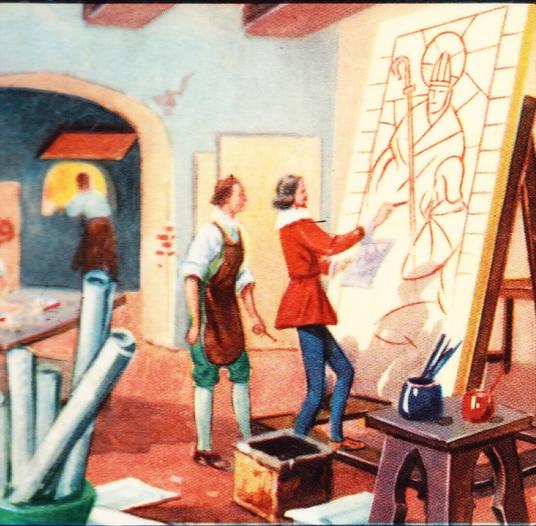
Une ville de la Nouvelle-Angleterre, au début de la colonisation. De pareilles villes n'étaient guère que des villages aux maisons de bois, des centres de ralliement pour les colons; les Indiens y achetaient des produits manufacturés.



En 1619 débarquèrent en Amérique les premiers esclaves noirs. Les Indiens avaient refusé de travailler dans les plantations des blancs. On était allé chercher de la main-d'œuvre en Afrique. Des noirs furent ainsi durement exploités.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles